

- NOTICE POUR LES CAHIERS DE L'E.F.E.O. -

- 1er TRIMESTRE 1946 -

- CAMBODGE - GROUPE D'ANGKOR -- (Mr. GLAIZE, Conservateur).

Le personnel indochinois de la Conservation étant demeuré en fonction durant les mois d'occupation japonaise de 1945 et la situation financière ayant permis d'éviter l'arrêt complet des travaux qui ont continué au ralenti, limités à quelques chantiers présentant un caractère d'urgence, l'activité a pu redevenir normale dès le retour de Mr. Glaize, qui a repris son poste en Décembre. Les équipes ont été renforcées dans les trois chantiers qui subsistaient à cette date - Bayon, Prah Khan, Porte Nord d'Angkor Thom - tandis que quatre autres étaient remis en route.

- 1°) BANTEAY SAMRE - Quelques travaux de parachèvement ont été effectués à la galerie de deuxième enceinte en latérite, principalement à l'angle Nord-Ouest, à demi écroulé dans la partie fermant pignon sur la face Ouest. Plusieurs blocs, dont certains dégrossis en forme de naga, ont été également remis en place au couronnement des murs des gopuras.

A l'ouest du temple, où se voyaient encore des traces de chaussée dallée menant à la digue orientale du Baray, les travaux de dégagement, qui se poursuivent, ont montré que, sur une longueur totale de 350 mètres, ladite chaussée commençait à mi-chemin par un emmarchement en latérite et s'étendait jusqu'à la digue, coupée 110 mètres avant celle-ci par un large fossé d'écoulement d'eau. Large de 8m50 hors-oeuvre, elle était bordée d'un muret de soutènement en latérite moulurée de 0m90 hr. couronné d'une margelle en grès à décor de lotus. Des bornes décoratives la jalonnaient, pour la plupart brisées et corrodées, dont les quelques éléments intacts sont parmi les plus beaux de l'art Khmer.

Il semble d'autre part qu'à une cinquantaine de mètres au-delà de l'extrémité Est de la chaussée orientale d'accès au monument, il existait autrefois une vaste dépression qui pouvait être une pièce d'eau ou un simple marécage.

- 2°) BAYON -- L'anastylose du massif central du Bayon, déjà terminée au Nord, s'est poursuivie normalement dans la moitié Sud, où ont été successivement démontées et remontées la partie haute à visages de la tour d'angle Sud-Ouest (n° 5), les parties basses, jusqu'au niveau des têtes, des tours axiales Sud (n° 4) et d'angle Sud-Est (n° 3) -- celle-ci très incomplète dans la hauteur de la loggia supérieure à piliers --, et les motifs intercalaires des tours n° 4- 5 et 3- 4.

Il est à noter que les 8 tours à visages de la partie haute portant des traces évidentes, plus ou moins accentuées, de coups de pointe et de ciseau qui semblent prouver que les sculptures ont été martelées après exécution, sans doute dans le but d'accrocher un enduit destiné à recevoir de la dorure.

A la base, le double rang de cellules rayonnantes a été nettoyé, et le soubassement, d'une grande richesse de décor, révisé et complété

par un certain nombre de blocs retrouvés dans les amoncellements de pierres de la cour extérieure pourtourante.

- 3°) PRAH KHAN — A la chaussée de géants occidentale, après quelques travaux de parachèvement au cordon d'asuras, très réussi dans son ensemble, la réfection du mur de soutènement a été entreprise côté devas: écroulé sur la moitié de sa longueur - une vingtaine de mètres à l'Ouest - et fortement déversé et ventru sur les 22 mètres restants, il est maintenant presque entièrement reconstruit après enlèvement du réseau de racines qui s'était agrippé à la maçonnerie et renforcement du contremur en latérite. Malheureusement le parement en grès, fortement corrodé, ne montre plus que quelques éléments à peu près informes des bas-reliefs qui l'ornaient. La repose des corps de géants a commencé à l'Ouest, faisant suite au motif terminal de la coiffe du naga, mais peu de têtes ont été retrouvées, dont certaines très mutilées.
- Les travaux ont repris au gopura IV Ouest, et la tour Nord, extrêmement ruinée, n'avait pas encore été dégagée de ses éboulements: les 4 piles d'angle, disloquées et fissurées dans la hauteur de l'étage principal resté debout, ont été démontées presque entièrement jusqu'au sol, puis reconstruites à hauteur de corniche, ainsi qu'une partie des voûtes au-dessus. Le linteau de la porte orientale est curieux, marqué au centre par le motif assez rare de deux nagas polycéphales enlacés.
- Dans le quadrant Nord-Ouest de la cour intérieure I, les vestiges de la dernière des trois chapelles "P" du plan de Lajonquière adossées à la galerie occidentale - la plus au Sud - ont été dégagées. Littéralement érasé par les blocs provenant de la chute des superstructures du gopura voisin et enlacé par des saucisses de fromagers, ce petit bâtiment a pu néanmoins être reconstitué en totalité sans trop de manques.
- 4°) PORTE NORD D'ANGKOR THOM - Dès achèvement des visages de la partie haute, reconstitués avec succès, la réfection des 4 motifs d'angle à éléphant tricéphale jouant le rôle de contreforts a été entreprise: terminée au Nord, très avancée au Sud, elle sera finalement réalisée dans des conditions presque parfaites qui feront de cette entrée d'Angkor Thom, précédée de son allée de géants, la plus belle et la plus complète des 5 portes de la ville. Il n'y manque que les deux frontons d'avant-corps du passage axial, dont il ne subsiste que quelques éléments sortis des feuilles, insuffisants pour constituer un ensemble susceptible d'être remis en place. La suppression des anciens étais en béton armé qui déparaient le haut des baies a entraîné la pose de tout un système de bourrages, consoles et poutrelles de butée incorporés aux encorbellements des assises de grès et présentant l'avantage de rester invisibles.
- 5°) PORTE SUD D'ANGKOR THOM - La voûte du corps principal de l'aile orientale, que l'on avait omis jusqu'ici de réviser malgré son état de dislocation, a dû être démontée puis rétablie dans de bonnes conditions de stabilité: le même travail est en cours à la salle-annexe lui faisant suite, complété par la reprise de sa paroi Nord dont les fondations ~~maximales~~ s'étaient affaissées: sa jonction avec le

rempart sera assurée de façon correcte.

Aux motifs d'angle, tous incomplets, l'enlèvement des étais en bêtes armé d'une maigreur excessive qui remplaçaient les parties de trompes manquantes a été décidé: on y supplée par la pose de quelques agrafes supplémentaires. La disparition de la plupart des blocs constituant le motif Nord-Est crée sur la face Nord un déséquilibre fâcheux.

- 6°) BASSIN NORD DU PALAIS-ROYAL - La baisse des eaux correspondant à la saison sèche ayant libéré en profondeur un peu plus de 5 gradins, soit environ 2m50, le creusement a pu être poussé sur toute la partie dégagée, soit 50m00x50m00 = 2.500 m². Le manque de pompe ne permet malheureusement pas de descendre au-delà de 2m50 à 3m00.

- 7°) PRASAT TRAPÉANG TOTUNG THNGAY - Ce petit chantier de recherches, situé dans la région de Roluos à 1.500 mètres Ouest de Trapéang Phong, a donné des résultats intéressants, et son dégagement tire à sa fin. Un certain nombre de bases de prasat et autres bâtiments en briques des Xe-XI^e siècles ont été mis au jour, resserrées dans un espace restreint, implantées de façon insolite et donnant une impression d'inachevé.

Ce sont, à l'Ouest d'un étang et à l'intérieur d'un bassin-fossé, un mur d'enceinte en briques coupe de 3 faux-gopuras et, à l'Est, d'un pavillon plus important à 3 passages - un quinconce de tours d'importance variable, avec sanctuaire central à 2 portes et tours d'angle arrière légèrement décalées vers l'extérieur par rapport aux 2 autres - une "bibliothèque" au Sud, avec porche ouvrant à l'Ouest - un alignement Nord-Sud de 3 tours situées à l'Ouest du Groupe principal, dont la médiane axée sur le sanctuaire central et traitée de façon différente, paraissant d'une autre époque et d'une exécution plus poussée.

Alors que les autres linteaux - pour la plupart d'excellente facture et bien conservés mais de composition assez banale et quasi-constante avec leur tête de Kâla centrale surmontée d'un personnage assis dans la pose de l'aisance royale - sont du Xe siècle comme les colonnettes octogonales à 4 nus avec une feuille et deux demi-feuilles par pan, le linteau et les colonnettes cylindriques de la tour médiane arrière sont d'art primitif, du style dit de Kompong Prâh, à décor strictement végétal. Le fait que les colonnettes ont été tronquées à la base laisse supposer que ce sont des éléments de réemploi provenant de quelque monument voisin, tel que Trapéang Phong. Une marche en accolade non ornée précédait le seuil.

Il n'existait aucune inscription, mais entre le Vishnou debout à 4 bras et la charmante statuette féminine trouvée l'an dernier, ont été mis au jour un curieux petit piédestal cylindrique en grès rose avec 4 figurines en applique disposées de profil, un genou à terre, et un corps de statuette de Vishnou finement traité, en beau grès. Le temple était d'ailleurs certainement consacré à ce dieu, à en juger par les nombreuses mains de toutes dimensions retrouvées dans les débris, tenant ses attributs habituels. Une pierre des 9 planètes, malheureusement très corrodée, a été découverte "in situ" dans la "bibliothèque", adossée à un renfoncement de la paroi opposée à l'entrée.

- D I V E R S -

De hautes personnalités ont effectué de courtes visites à Angkor durant ce trimestre: Lord-Amiral Mountbatten, Commandant suprême des forces alliées dans le Sud-Est asiatique, — Major-général Gracey, Commandant les forces alliées à Saïgon, — Vice-Amiral d'escadre Thierry d'Argenlieu, Haut Commissaire de la République Française en Indochine, — Général Alessandri et Colonel Cédile, Commissaires de la République, — Amiral Auboyneau, Commandant les forces navales françaises en Extrême-Orient.

Fait à Siemréap, le 8 Avril 1946

Le Conservateur d'Angkor:

